

Les vendredis avec les lycéens, ce week-end également, nous marchions pour le climat. Et demain nous marcherons contre la réforme des retraites. Aucun rapport ? Pas si sûr !

Bien entendu, les enjeux sont sans commune mesure. Les travailleurs de l'hexagone d'un côté, l'ensemble de l'humanité de l'autre.

Bien entendu, ceux qui tirent les ficelles auront à pâtir du dérèglement climatique - même si certains espèrent pouvoir se créer des jardins d'Éden artificiels pour se soustraire en partie à la catastrophe, - alors qu'ils n'attendent que des bénéfices de la captation accrue de richesses au fil des réformes successives.

Pourtant, en face de nous, nous trouverons la même répression, les mêmes égoïsmes, le même aveuglement, les mêmes mensonges, les mêmes moyens de propagandes. Ce n'est pas un hasard, car ce sont les mêmes intérêts qui s'opposent à nos revendications.

Et dans tous les cas, nous serons toutes et tous les dindons de la farce !

Nous ne reprendrons pas ici toutes les analyses convergentes qui le montrent. Nous vous invitons juste à suivre le dossier de Solidaires <https://solidaires.org/Reforme-des-retraites-283>

Nous le répétons : La justice et l'égalité sont au cœur des nombreuses mobilisations sociales actuelles, que ce soit celles des étudiant-e-s, des retraité-e-s, des syndicats, des gilets jaunes...

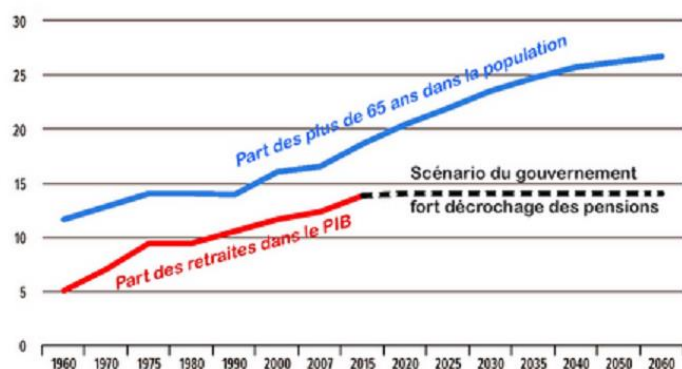
Alors, plus égalitaire, le nouveau système, dit (presque) "universel" ?

Sauf pour les plus hauts revenus, qui bénéficieront de plafonnements et d'avantages fiscaux pour "placer" leur argent et alimenter ainsi les marchés financiers. Sauf pour les "carrières courtes" ; sauf pour les carrières marquées par la précarité ; sauf pour les femmes, qui paient encore la majeure partie du coût de la construction des familles. Certes le système actuel n'est déjà pas tendre avec celles et ceux qui n'ont pas le "bon profil". Mais comment un syndicat digne de ce nom pourrait-il se réjouir de les voir perdre encore plus ?

Comment un syndicat digne de ce nom pourrait-il accepter que l'égalité se fasse au détriment de tous et toutes ? Car c'est le résultat inéluctable d'un système à point, dont le calcul sera basé sur l'ensemble de la carrière et non les meilleures années, ou même les derniers mois pour les fonctionnaires ?

Des pensions programmées à la baisse

Part des plus de 65 ans dans la population et des retraites dans le PIB, en %



Pour nos métiers, qui débutent tous à des niveaux de rémunérations bas, ça se traduira par plusieurs centaines d'euros par mois perdus selon toutes les simulations.

Ce sera pire encore pour les générations à venir. Car en plafonnant à 13,8% du PIB le montant consacré aux retraites alors même que le nombre de retraité-e-s augmente, chacune ou chacun recevra une part toujours plus faible. Et ce n'est pas d'être "convié" à la table où sera discutée, année après année, la valeur du point qui peut amener un syndicat digne de ce nom à accepter une telle situation !

Au contraire, ce que nous voulons, c'est établir des contre-pouvoirs pour réformer enfin en profondeur ce système, au bénéfice de toutes et tous ... sauf des marchés financiers...

Pour toutes et tous les salarié-e-s, du public comme du privé :

- l'amélioration du système de retraites actuel, la garantie d'une retraite décente, et une retraite minimum au SMIC ;
- la retraite à 60 ans, et la prise en compte des spécificités des métiers pour un départ plus tôt compte tenu des pénibilités ;
- 37,5 années de cotisations pour tous, public comme privé ;
- un départ à la retraite à taux plein dès que l'âge requis est atteint ;
- une réforme du financement du système de retraites sur la base d'une meilleure répartition capital/travail.

Car tout est là : le problème de fonds, c'est encore une fois le partage des richesses.

Bien sûr, tout ça n'aura pas beaucoup de sens si nous continuons à laisser la planète aller dans le mur. Bien sûr, tout ça aura un goût amer si nous n'en finissons pas avec toutes les discriminations.

Bien sûr, ce n'est pas une journée de grève et de manifestations de plus qui suffira à mettre sur le toit la machine qui nous broie. Et toutes les nouvelles idées sont à étudier, toutes les formes de luttes sont à considérer. Mais il faut quand même en passer par ces moments, pour se parler, se concerter, s'organiser. Et c'est aussi en se montrant, en se comptant, qu'on pourra entraîner celles et ceux qui n'osent pas.

Pour le climat, pour l'avenir, pour la solidarité, le 24 septembre et après, nous continuerons !

Un combat n'est réellement perdu que lorsqu'on ne se bat plus !

**Nous ne laisserons pas casser nos retraites !
Tous ensemble, fonctionnaires, salariés du privé
Combattons la réforme de la retraite par points !**

